

général et du salut de la patrie. Ces Messieurs connaissent leurs amis, et ils emploient les arguments qui ont coutume de porter en politique : ceux de l'intérêt personnel. Donc ils s'ingénient à expliquer que le citoyen de l'État moderne mange trop de viande, qu'une alimentation carnée à l'excès est nuisible à notre organisme, qu'il est salubre de nous en abstenir au printemps spécialement qui est l'époque du renouvellement du sang. Espérons que ces excellents penseurs n'imiteront pas l'impiété de leurs pères de 1870, qui dinaient au ragoût de pattes de cochon le Vendredi Saint, afin de protester contre l'obscurantisme et les superstitions de l'Église Catholique.

Les Catholiques de France répondent à ces nouveaux apôtres qu'ils accepteraient volontiers la " journée de maigre " par semaine, qu'ils en accepteraient même deux, vu qu'ils font déjà maigre une fois la semaine depuis le commencement de la guerre. Dans les crises les plus aiguës de péril national, il se trouve que le précepte de l'Église dans la matière, est la suprême mesure de salut public qu'il faut imposer.

Mettons qu'il n'y aurait que cinq millions de Français qui obéissent aux commandements de l'Église. Depuis l'ouverture des hostilités, mois d'août 1914, il y a eu 190 jours d'abstinence environ. Donc les fidèles du vendredi ont économisé à la France 950 millions de journées de viande, ou près de deux milliards de repas de viande. Le sixième commandement de l'Église a fait de l'épargne nationale bien avant que l'imminence du danger ait contraint les Ministres d'y voir. *Sem. Paroiss.*

FAITS ET ŒUVRES

L'A. S. C. AU COLLÈGE DE LÉVIS

" Donnez-nous des apôtres ! Des savants nous n'en avons pas besoin, si leur science n'est pas conforme aux enseignements de la sainte Église ; des riches, nous pouvons nous en passer étant donné le mauvais usage qu'ils font généralement de leur fortune. . .

Ce qu'il nous faut, c'est une jeunesse bonne et vaillante qui entre dans la société, décidée à lui faire le plus de bien possible.